L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI 31 JANVIER 1885.

Troupe Mapleson.

La représentation d'hier a été brillante sous tous les rapports. La reprise de *Semiramide* avait toute la valeur d'une *première* pour la très grande majorité du public, et le nom de Patti ajouté à la belle œuvre de Rossini devait nécessairement produire un effet magique.

Si bien que pas un fauteuil n'est resté vide au théâtre St-Charles, et que bien des retardataires, des imprévoyants, ont dû se résigner à se tenir debout.

Il faut en convenir, ils ont, sans sourciller, monté cette faction de près de quatre heures. Pas un n'a déserté.

Du reste ce courage a été récompensé; la représentation a été l'une des plus intéressantes de la semaine. Le succès a été complet,—côté des femmes surtout.

Mme Patti s'est montrée supérieure dans le rôle de Sémiramis et Mme Scalchi a dépassé toutes nos espérances dans celui d'Arsace.

Nous parlerons de cette soirée dans notre Bulletin Artistique de demain.

Notons qu'il y avait dans la salle 200 personnes de plus que mardi dernier et une augmentation de $200 dans la recette; chiffres officiels.

Aujourd'hui, en Matinée, représentation *unique* de *Lucia di Lammermoor*, avec Miles Emma Nevada, Saruggia; MM. Giannini, de Pasqualis, Serbolini, Bieletto, de Vaschetti.

Ce soir, pour le début de Mlle Dotti: *Ernani*, l'une des meilleures pages de l'œuvre de Verdi. Avec Mlle Dotti on entendra MM. Cardinali, de Anna, Cherubini, Rinaldini, de Vaschetti, Mlle Saruggia.

Cette représentation sera la dernière de la troupe Mapleson au St. Charles.

La troupe italienne à l'Opéra

Pour les représentations de la troupe Mapleson à l'Opéra voir nos colonnes d'annonces.

On y trouvera le programme de chaque soir et la double série de prix.

Mme Patti chantera trois fois au cours de cette dernière semaine. Dernière semaine, car la troupe donne sa première représentation à St-Louis le lundi 9 février. De St-Louis elle se rendra à San-Francisco.

GRAND OPERA HOUSE.—Nous disions hier, en parlant de Mlle Aimée: "Grand dommage, en vérité, qu'elle ne puisse pas donner huit ou quinze jours de plus à M. Bidwell. Il y aurait plaisir et profit pour tous." Eh bien, ces huit jours demandés, M. Bidwell les aura. Mlle Aimée, nous le tenons d'elle-même, termine son engagement aujourd'hui au Grand-Opera-House, mais elle en commencera un autre, d'une semaine aussi, après demain lundi, au théâtre St Charles, que laisse la troupe Mapleson pour se transporter à l'Opéra.

Le succès de *Mam'zelle* s'y continuera indubitablement, car il est à cette heure plus accentué encore que le soir du début de la spirituelle actrice. A chacune des représentations c'est salle pleine. Allez en juger par vous-mêmes; *Mam'zelle* se donne aujourd'hui deux fois, en Matinée et le soir.

ACADEMIE DE MUSIQUE.— L'engagement de M. John T. Raymond a obtenu le résultat accoutumé: succès et profit.

Malgré les *attractions* qui abondent en ce moment à la Nouvelle-Orléans, *For Congress* aura fait une excellente semaine.

On ne doit point en être surpris, d'ailleurs. La pièce de M. D. D. Lloyd est une critique gaie et mordante de certaines actualités où le spectateur se reconnaît vite et à coup sûr; où il retrouve des types qu'il a mille fois rencontrés au cours de sa carrière. Et puis les interprètes en ont été très habilement triés; à leur tête M. John T. Raymond, l'un des comiques les plus complets de la scène américaine.

Les deux dernières représentations de *For Congress* seront données aujourd'hui à midi et le soir.

Demain, début de M. W. J. Scanlan.

—Le chroniqueur de *La Patria Ilustrada* parle dans les termes les plus chaleureux de la troupe de M. Maurice Grau, dont le début a eu lieu le 10 janvier à Mexico.

Notre enthousiaste confrère écrit là-dessus un article tout tropical; Théo a beaucoup élevé la température chez lui.

Le compte rendu que nous rappelons ici, étoile chaque sujet de la joyeuse bande à sa large part d'éloges, est trop long pour que nous puissions le reproduire ici. Nous nous contenterons donc de le résumer par cette simple ponctuation: !!!!!

Oui le très épris critique mexicain va d'admiration en admiration; et les représentations des artistes français se prolongent là-bas, le feu prendra à sa table de rédaction. Il est bien près de brûler lui-même, de flamber.

Nous éprouvons, du reste, vif plaisir à apprendre ainsi que M. Maurice Grau marche à un brillant résultat. Il le mérite à tous égards.

SOCIÉTÉ ST. MAURICE.—Cette Association est en pleine prospérité. A sa séance d'hier, où siégeait son excellent nouveau président, le juge A. Sambola, elle a ajouté seize membres à son rôle déjà très considérable.

Il a été décidé à cette même réunion qu'une assemblée générale aura lieu demain dimanche, à 6 heures du soir. Il y sera pris des dispositions afin que les membres se joignent en corps aux diverses organisations françaises de la Nouvelle-Orléans, qui se proposent de se rendre à l'Exposition, le 8 février, pour présenter leurs félicitations à M. B. Buisson, Commissaire Spécial de la France.

A cette assemblée générale on prendra en considération l'offre faite par la direction du Grunewald Opera House de donner une représentation, avec le concours précieux de Mlle Grace Hawthorne, au bénéfice de la Société St-Maurice.

Les comités suivants ont été nommés:

FINANCES—MM. A. J. Padron, A. J. Claverie, François Cazzaré.

ADMISSION—MM. Pierre Puyau, Manuel Sirgo, Jean Campagnol.

SECOURS—MM. J. Campagnol, Jean Peyregne, J. M. Pomes, Joseph Ader, Aug. J. Claverie, A. J. Padron, Pierre Puyau, Manuel Sirgo, Didier Waltz, J. M. Tujague.

—MM. Luez et Robbert, directeurs du Casino qui va s'ouvrir au coin des rues Chartres et Conti, avaient convié hier 25 personnes à un Rehearsal dinner; le baptême de leur nouveau-né. Ils ont fait largement les choses. Dîner somptueux et surtout grand entrain; toasts nombreux, entr'autres celui du juge Sambola qui, en termes très heureux, a bu à la renaissance du Second District, au succès des propriétaires du Casino, qui n'épargnent rien pour contribuer à cette renaissance.

Rien, disons nous; en effet, après le repas, ces messieurs ont bien voulu compléter la fête en faisant assister leurs invités à une répétition où ont figuré des danseurs espagnols, des comiques dans un quadrille de Clodoches, très chaudement applaudis: une chanteuse et une danseuse anglaises, un ténor léger, etc. Un aimable pousse-café, n'est-ce pas?

Cette quasi représentation est de bon augure et nous exprimons à nouveau l'espoir que les efforts de MM. Luez et Robbert seront récompensés par une réussite sérieuse, soutenue.

—Trois bals ce soir; l'un à l'Opéra, donné par la Société de Bienfaisance Française; l'autre par le Lusitanian Portuguese Benevolent Association, à la salle de l'Union Française; et le troisième, par le nouveau Cercle qui a nom "Centro Espanol Hispano-Americano."

Cette dernière fête aura lieu à la Salle Maçonnique, coin des rues St-Charles et Perdido.

Le comité d'organisation de ce dernier bal est ainsi composé:

M. Manuel Castillo, Président.
M. Carlos Madnel, Vice-Président.
M. Manuel Bornio, Jr., Trésorier.
M. Miguel Galvan, Secrétaire.
M. Delfin Vila, Vice-Secrétaire.
Dr Rudolfo Matas, M. Francisco de P. Villasana, Dr D. Bornio, M. Ramon Ubert, M. Victoriano Lopez, M. Adalberto Ramirez, M. D. E. Ybañez, M. M. Penjuan, M. L. Ferrer, M. Ramon Vicosa, M. Manuel Salazar, M. Mateo Bordas.
Prix du billet, $1.50.

BATAILLE DE SEDAN.—Les visiteurs sont nombreux à ce Panorama dont nous avons plusieurs fois entretenu nos lecteurs. Il est ouvert tous les jours de 9 heures du matin à 11 heures du soir. Voir l'annonce.

—Le Young Men Benevolent Association, organisé le 26 juin 1859, annonce pour ce soir, à 8 heures, sa vingt-septième Installation Annuelle.

Nos remerciements pour l'invitation adressée à l'*Abeille*.

—Nous remercions M. Charles Mapleson qui nous fait parvenir une intéressante brochure contenant un choix d'articles publiés sur Mme Cavalazzi—première danseuse de la troupe italienne—par la presse des Etats-Unis et la presse d'Angleterre.

L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Dans le département d'éducation qui occupe les côtés Sud et Est de la galerie de premier étage du *Government Building*, nous devons donner une mention spéciale à l'école des sourds-muets des deux sexes de la ville de New-York. Parlons tout d'abord du journal composé dans les ateliers de typographie installés dans cette sympathique école professionnelle: le *Deaf-Mute's Journal*, qui porte dans ses manchettes cette épigraphe de Cicéron: "Il y a plus d'intelligences ouvertes par l'éducation que par la nature."

Cette devise est du reste la base du programme de cette institution et les résultats en sont merveilleux. Dans les travaux professionnels des élèves infirmes, on remarque d'intéressants ouvrages provenant de tous les corps de métiers: cordonniers, tailleurs, imprimeurs, relieurs, etc.

Il faut parler tout spécialement des travaux à l'aiguille exécutés dans les ateliers de couturières, puis dans ceux des brodeuses et repasseuses. On admire de délicats objets de toilette féminine, d'élégants vêtements de dessous roses ou bleus, tout fixés sur des mannequins pour en montrer le gracieux effet.

Il y a aussi quelques sculptures: un bas-relief représentant un dauphin portant sur son dos cinq petits amours. Si ce n'est pas là le dernier mot de l'art plastique, ces travaux prouvent jusqu'à quel point les méthodes contemporaines ont réussi à ouvrir l'intelligence de ces êtres déshérités qui semblaient jadis condamnés à n'avoir aucune communication directe avec leurs semblables.

Il y a encore sur ce terrain d'autres objets intéressants, divers écrans, l'un représentant des oiseaux et une flore fantastiques, l'autre un paysage bleu dans le genre japonais. Il n'y a pas de témérité à affirmer que cette exhibition philanthropique sera certainement l'objet d'une distinction d'honneur.

Et comme descendants de Français, il nous sera bien permis de rappeler que les premières bases de cet admirable enseignement des déshérités de l'ouïe et du langage articulé ont été recherchées et précisées par l'abbé de l'Epée, dont la statue honore la ville de Versailles. Celui-ci, en effet, secondé par l'abbé Sicard, parvint à fixer les règles de la méthode destinée à faire entrer par les yeux, au moyen des signes graphiques, dans l'esprit des sourds-muets ce qui est entré dans le nôtre par la parole. L'on peut admirer aujourd'hui dans l'exposition d'éducation new-yorkaise quelle diffusion et quels perfectionnements a atteints cette méthode philanthropique.

Dans la section française, dont l'ouverture officielle est, comme l'on sait très prochaine, nous avons remarqué hier M. le gouverneur de la Louisiane, SAMUEL D. MCENERY. Ce magistrat s'est arrêté longtemps dans le pavillon des porcelaines parisiennes qui orne l'entrée de la galerie et a donné, en homme du monde et en homme de goût, son avis éclairé sur les merveilles artistiques qui y sont exposées. Le gouverneur a ensuite parcouru le département français, en compagnie de plusieurs dames, et il a examiné avec un intérêt très marqué l'estrade des belles glaces ornées d'émaux qui termine si honorablement l'extrémité Ouest de la section.

Tout le monde visite aujourd'hui avec un nouvel attrait la section mexicaine, entrée maintenant dans une phase progressive qui semble ne plus devoir s'arrêter. Comme toujours, nous avons accepté les offres obligeantes de renseignements que nous a faites M. l'ingénieur GILBERTO CRESPO, du ministère des travaux publics de Mexico. Nous pouvons même, grâce à cette précieuse relation, promettre à nos lecteurs de leur donner le tableau des richesses minéralogiques qui seront exposées dans le pavillon des mines du Mexique, trois ou quatre jours avant l'ouverture publique.

Ainsi que nous l'avons annoncé, c'est dans les espaces libres et découverts, où la lumière brille à même, que brillera l'exposition mexicaine. A côté de l'estrade des marbres dont nous avons parlé hier, nous remarquons la belle collection des antiquités mexicaines: des poteries, des bas reliefs encadrés, des statuettes d'idoles ou de pénates des Indiens, d'un art primitif et informe qui rappelle les débris préhistoriques découverts dans les vestiges de l'enfance de l'humanité, en Egypte et dans l'Inde.

Ces objets variés n'en sont pas moins la preuve palpable qu'il y avait un art très embryonnaire dans le Nouveau-Monde avant Christophe Colomb et Fernand Cortez. Il faut citer un *fac simile* en gypse d'une belle teinte verdâtre, représentant une cérémonie antique et dont l'original appartient au musée ethnologique de Mexico. Une autre pièce d'une pierre volcanique, d'un basalte noirâtre représente la Cérès mexicaine de ces temps nébuleux.

Avant de nous conduire à travers les richesses de son industrie nationale, notre guide nous avertit que le peuple mexicain possède un merveilleux talent d'adaptation et d'imitation, tant comme artisan que comme artiste. Et nous avons retrouvé la preuve de cette assertion dans mille endroits différents. Ainsi les premiers omnibus installés sur des rails dans les grandes villes du Mexique ont d'abord été importés de New-York et de Philadelphie.

Depuis lors, les constructeurs et les carossiers d'outre-Rio-Grande se sont assimilé ces méthodes de fabrication américaine, assez complètement pour suffire à tous les besoins du pays, comme en témoignent les confortables voitures publiques exposées aujourd'hui dans leur section, et que sauf les inscriptions et les marques de fabrique en langue castillane, on croirait empruntées aux meilleures lignes de *tramways* de New-York.

On nous fait remarquer, à ce même point de vue, les mignonnes vitrines de la manufacture d'armes de Mexico. Comme nous l'avons dit le mois dernier, le Mexique a amené sur les terrains de l'Exposition, une batterie complète d'artillerie, dans tous ses détails, et composée de canons français du modèle de 1883, dans le seul but de montrer que l'armement de cette république américaine est au niveau de l'outillage militaire des nations européennes astreintes par le sort à l'état de paix armée jusqu'aux dents.

Or à peine ces nouveaux engins de défense étaient-ils arrivés à Mexico, que l'arsenal de cette ville en faisait exécuter des modèles réduits d'une imitation parfaite. Nous voyons des canons joujoux, en acier, se chargeant par la culasse, et dont toutes les pièces ont le même rôle et les mêmes dimensions proportionnelles que dans l'original qui a servi de copie. Tout y est jusqu'aux caissons et à la forge de campagne dont on pourrait chauffer le fourneau avec des morceaux de charbon lilliputiens.

Dans l'industrie particulière au Mexique, nous devons surtout parler des fibres de crin végétal, qui à l'état brut ressemblent à de longues tresses blanches dénouées, à l'aspect soyeux, et qui possèdent en même temps une grande force de tension et de résistance. Ces fibres peuvent être teintes de nuances diverses pour quelques objets d'ornements. Les applications les plus usuelles sont la fabrication des cordages de crin, qui constituent des liens d'une solidité à toute épreuve. On nous montre de minces cordelettes blanches incassables dont on se sert pour le *lasso* que lancent les *charros* aux animaux sauvages. Dans la province de Yucatan, on tisse surtout des tapis de crin et des paniers ou corbeilles pour tous les usages domestiques.

Les cuirs mexicains méritent aussi d'être mentionnés non-seulement pour la douceur de leur grain et leur qualité d'imperméabilité parfaite, mais surtout pour leurs ingénieuses adaptations. Notons d'abord une peau d'alligator à l'aspect solide et quadrillé qui, quoique d'un prix élevé, doit fournir un excellent cuir pour les ouvrages de cordonnerie. Les cuirs de chevreau qu'on nous fait ensuite examiner sont doux et moelleux au toucher et très solides quand on les étire. Quelques-uns sont teints de nuances éclatantes pour les chaussures des dames de la classe moyenne,—car, nous assure-t-on, c'est la bourgeoisie qui fournit les talons-rouges au Mexique. La haute classe seule observe en entier l'uniforme étiquette européenne.

Plusieurs peaux sont en outre teintes de dessins imprimés analogues à ceux des étoffes d'habillement. C'est qu'en effet, chez nos voisins, la classe des cultivateurs porte des vêtements de cuir pendant la saison pluvieuse. Tout le monde peut du reste remarquer, sur les terrains de l'Exposition, le valet de pied de MON EULOGIO GILLOW, qui se promène vêtu d'un "complet" de peau de daim d'une nuance de basane claire.

L'exposition de sellerie dont nous avons déjà parlé est très remarquable. Notre guide nous ouvre, l'une après l'autre, ces splendides vitrines et nous fait remarquer les riches détails des selles précieuses, usitées par la classe des propriétaires campagnards. Ces objets d'équitation atteignent un prix fort cher. Indépendamment du travail du sellier et du bourrelier qui est fort compliqué pour la fabrication de ces véritables engins, le pommeau, les fontes et l'étrier sont garnis d'argent massif. La charpente de la selle est constituée de façon à ce que le cavalier ne puisse tomber. Dans les villes, toutefois, on se sert plus simplement de selles du modèle anglais.

Les broderies blanches qui semblent piquées sur le cuir de ces selles originales sont faites de fibres de crin végétal; de même la plupart des cavaliers qui emploient ces objets de harnachement sont vêtus d'un costume du même cuir que leur selle. La molette de l'éperon en forme de rose des vents est un engin mécanique de proportions exagérées,—presqu'aussi grosse qu'une montre d'homme.

☞ Le commissaire chinois nous prie d'annoncer qu'il a été trouvé avant-hier dans le pavillon de la Chine un bracelet d'or. La propriétaire de ce bijou est priée de venir le réclamer à toute heure au kiosque de l'Exposition chinoise, placé dans la partie gauche du *Main Building*, entre la galerie de la Grande-Bretagne et celle du Mexique.

Le comptoir de vente des numéros de l'Abeille est installé dans la galerie des machines du Main Building un peu en arrière de la section française, auprès de l'estrade de la grande filature de Willimantic. (Poteaux G. 15 et FF. 14)

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nelle-Orléans, 31 janvier 1885. Température—Beau temps, précédé de pluies locales légères, température stationnaire, vents variables.

Température du 30 janvier 1885.

Thermomètre de C. DUHAMEL, Opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade
6 heures du matin	58	14½
Midi	59	15
2 P. M.	59	15
6 P. M.	59	15

Nlle Orléans, Lne., 30 janv. 1885, 2:06 p m. Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes

Atlanta	52	Louisville, Ky.	46
Augusta, Gia.	64	Memphis, Tenn.	54
Corsicana, Tex.	....	Mobile, Ala.	56
Caire, Ill.	44	Montgomery, Ala.	56
Chattanooga, Tenn	55	Nashville, Tenn.	56
Cincinnati, O.	42	New Orleans, La.	59
Davenport, Iowa	34	Omaha, Neb.	26
Dubuque, Iowa	26	Pittsburgh, Pa.	38
Galveston, Texas	61	Savannah, Gia.	60
Indianola	59	Shreveport, La.	58
Keokuk, Iowa	35	St-Louis, Mo.	45
Key West, Fla.	76	St-Paul, Minn.	22
La Crosse, Wis.	20	Vicksburg, Miss.	61
Leavenworth, Kas	32	Yankton, D. T.	20

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Henry Gaines à Mlle Lizzie Byrd;
James T Sellock à Mlle Mollie B Ditton;
Thomas S Wilensau à Mlle Lizzie C Westerfield;
William T Hogg à Mlle Magdalen P Weyand.

Naissances.

Mme Fabregas, une fille;
Mme Paolo De Antoni, un garçon;
Mme Ferdinand Moeller, une fille;
Mme Giuseppe Carletti, jumeaux;
Mme Joseph Dourian, une fille;
Mme Thomas Foley, une fille;
Mme Mariano Lanfauci, un garçon;
Mme Antonio Persica, un garçon;
Mme Thomas Ryan, un garçon;

Décès.

Mary Faucier, 56 ans, 129 rue Clouet;
Mme Veuve Madalena Schweder, 35 ans, Shakespeare Alms House;
Mme Veuve Bridget Hanley, 64 ans, 50 rue St Thomas;
James Fitzpatrick, 55 ans, 262 rue Trélémie;
Mme Mary E Pasley, 63 ans, 441 rue Bourbon;
Félicité M Villermin, 2 ans, coin Esplanade et Broad;
Frederick Miller, 5 jours, 186 rue St Thomas;
Louis Rogeon, 55 ans, 57 rue Kerlerec;
Barbara Schmaltz, 2 ans, 671 rue Dryades;
Virginia Trescher, 6 mois, 215 rue Enghein.

Jugement des frères Ford et de leurs co-accusés.

Il a fallu trois jours, nos lecteurs se le rappellent, pour trouver douze hommes qui voulussent accepter la responsabilité de juger les cinq individus, Thomas J. Ford, Patrick H. Ford, Wm. E. Caufield, W. H. Buckley et John Murphy, accusés du meurtre du capitaine A. H. Murphy, le 1er Décembre 1884.

Si ce crime avait été commis comme la généralité des crimes dans des circonstances fortuites, où si deux hommes s'étant jurés une haine implacable se fussent rencontrés et l'un d'eux eût tué l'autre, la communauté ne s'en fut pas émue; un succinct récit circonstancié dans les feuilles publiques le lendemain, et le silence se fut fait immédiatement autour de l'affaire, comme c'est malheureusement trop souvent le cas. Mais ce crime dont les auteurs désignés par la préemption, sont aujourd'hui devant le tribunal de justice, ce crime, disons-nous, a eu du retentissement en ville, dans l'Etat, à cause de la cruauté qu'ont montrée les cinq assassins, cruauté bien plus odieuse encore lorsqu'on songe à l'inégalité du combat, inattendu par la victime, provoqué par les meurtriers.

On s'étonne de la longueur des procès criminels; la raison en est pourtant bien simple: c'est que bien des gens refusent de faire partie d'un jury à cause des ennuis, des inconvénients auxquels ils s'exposeraient.

Ces gens honorables, intelligents, consciencieux, des mieux qualifiés, en un mot, pour prendre la loi en main et venger la société ou innocenter un prévenu, fléchissent devant le devoir, laissent aux plus indignes des hommes se mettre aux lieu et place de cette société dont ils sont le plus souvent la honte.

A onze heures et demie, hier matin, les jurés sont entrés dans la salle d'audience, et, peu de temps après, les prisonniers sont venus prendre place au banc des accusés, suivis de leurs avocats, MM. Braughn, Castellanos, Evans, Gastinel, Moise, Whitaker.

Sur la demande de M. Adams, les témoins de la poursuite ont été séparés de ceux de la défense.

Après un délai d'une demi-heure, les procédures ont été entamées.

Le premier témoin interrogé est le coroner James J. Finney; il dit: "J'ai été appelé le 1er décembre dernier à examiner le cadavre du capitaine André H. Murphy à la salle de police du Quatrième *precinct*.

J'ai constaté que le défunt avait reçu quatre blessures, dont trois mortelles: une au bras droit, une dans le dos à deux pouces de la colonne vertébrale, une à la joue droite et une au cou. Chacune des trois dernières blessures a dû causer la mort instantanément. Le défunt a été tiré à bout portant, car sa figure et son cou étaient noircis par la poudre des capsules."

Le témoin reconnait les vêtements de Murphy: une chemise blanche, une chemise de peau, un pantalon, une redingote et un surtout, troués en plusieurs endroits et maculés de sang.

M. Adams, l'avocat de district, se fait assermenter, et déclare qu'il a vu ces vêtements sur la personne de Murphy, le jour de son assassinat.

L'étalage de ces pièces de conviction produit une vive impression sur les accusés et sur l'assistance.

Deux frères du défunt sont assis derrière le représentant de l'ABEILLE. Ils sont en proie à la plus poignante douleur; les yeux de l'un d'eux se mouillent à tout instant.

Le coroner retire de sa poche un pistolet qui lui a été remis par le commis de la salle de police, le jour du meurtre; c'est l'arme trouvée sur la personne de Murphy, une seule des capsules en est intacte.

Le témoin subit un contre-interrogatoire; M. Braughn lui pose les questions.

Il dit que l'autopsie du cadavre s'est faite en la présence du sous-coroner Jones et du Dr. Lemonier; qu'il n'y a pas eu d'enquête. Il a dit dans son examen en chef que la mort de Murphy avait dû être instantanée. M. Braughn veut savoir si le blessé, en le supposant doué d'un grand courage, n'a pas pu vivre quelques minutes après avoir été frappé. Le docteur répond négativement.

L'agent de police S. B. Gill, ancien commandant de la salle de police du Quatrième *precinct*, remplace le coroner au fauteuil des témoins. Il dépose comme suit: "Je fais partie du service des signaux du gouvernement. J'ai eu sous mon commandement la salle de police de la prison de paroisse. Je connais tous les accusés, les uns depuis une vingtaine d'années, les autres depuis moins longtemps.

Le 1er décembre dernier, je me trouvais rue Claiborne, près de la rue St. Philippe. J'ai aperçu Pat Ford, Caufield, Murphy et un quatrième individu debout au coin des rues Ursulines et Claiborne. Caufield et l'inconnu se sont dirigés vers la rue Robertson, rue des Ursulines, Pat Ford et Murphy se sont dirigés vers la rue St Philippe, rue Claiborne.

Peu de temps après j'ai entendu la détonation d'une arme à feu et j'ai vu au coin des rues St-Philippe et Claiborne, côté sud, le capitaine A. H. Murphy, Early, Pat Ford, John Murphy et l'inconnu. J'ai vu Pat Ford faire feu; mais il avait été déjà tiré un coup de pistolet.

Le capitaine Murphy et Pat Ford ont échangé plusieurs coups de feu; John Murphy ne semblait pas armé. Un char de ville m'a empêché de voir ce que sont devenus Ford et Murphy.

Je suis trésorier de la compagnie de pompiers No 21; Thomas J. Ford en est le président; Caufield, le secrétaire.

Le témoin parle avec réticence, et le ministère public éprouve de la difficulté à en obtenir des révélations.

Aux questions de M. Braughn, il oppose les réponses suivantes: "Il y a eu à la maison de pompe une réunion du Comité de finances le 30 Novembre. Le lendemain, j'y ai vu Thomas Ford peu de temps après la rixe. J'ai vu le cadavre de Murphy, mais n'ai pas vu Thomas Ford dans le voisinage. Plus tard, j'ai rencontré celui-ci rue Claiborne sur la voie ferrée, entre les rues St. Pierre et Orléans, se dirigeant vers moi.

Michael Early.—"Je suis à l'emploi de l'Administration municipale. Je connais quatre des accusés, Thomas et Pat. Ford, Caufield et Buckley, depuis nombre d'années. J'ai connu le défunt. Le premier décembre dernier, j'étais surintendant des rues du sixième *ward*. Le jour en question, je me trouvais au coin des rues Claiborne et St. Philippe, vers deux heures de l'après-midi, en compagnie du capitaine André Murphy et de M. Fleming.

J'étais sur le point de prendre congé d'eux lorsque j'ai aperçu Caufield et Buckley se dirigeant vers nous rue St-Philippe. A ce moment, Pat Ford venant de la rue Claiborne, a fait feu sur le capitaine Murphy, assis alors sur un escalier. Ford a fait feu plusieurs fois, trois ou quatre, avant que Murphy ait retiré son arme de sa poche. Caufield et Buckly avaient chacun un pistolet au poing.

Le capitaine Murphy retraitait rue Claiborne, dans la direction de la rue Dumaine, poursuivi par Caufield et Buckley. Pat. Ford, en arrivant sur Murphy, l'a juré et l'a tiré deux ou trois fois avant que celui-ci ne soit en état de se défendre. Fleming a suivi Murphy rue Claiborne; moi, je me suis tenu sur le terrain neutre de la rue Claiborne."

Interrogé par M. Braughn, Early répond: J'ai été gardien de la prison de paroisse; je suis dans le moment surintendant des rues et demeure rue de Chartres. Il y avait environ une heure que je causais avec Murphy, lorsque Pat Ford est venu l'attaquer. J'étais allé demander au capitaine Murphy d'envoyer ses travailleurs réparer un pont dans mon *ward*. Je n'ai pas vu d'arme dans les mains de Fleming.

J'ai été accusé de participation au meurtre du capitaine Fortier; je crois néanmoins que la plainte a été celle d'attaque et de violences, "assault et battery"; j'ajouterai que le ministère public a renoncé à ses poursuites contre moi."

André Fleming—"Le 1er décembre dernier, j'étais employé par l'Administration. Je me trouvais, ce jour-là, causant avec le capitaine André H. Murphy et Michael Early. Je connais les frères Ford et Caufield. Murphy était assis sur un escalier rue St Philippe, près de la rue Claiborne, tournant le dos à la dernière rue. Caufield et un second individu descendaient la rue St-Philippe lorsque les frères Ford et un troisième individu sont arrivés de la rue Claiborne, et Pat Ford a tiré Murphy lui faisant feu dessus. Un homme de couleur, un des prisonniers, sous ma surveillance, a voulu prêter main forte au capitaine Murphy; mais je lui en ai fait voir l'inutilité, eu égard à l'inégalité du combat. Après que Murphy fut tombé, j'ai vu le recorder Ford s'avancer vers lui et lui tirer deux coups de pistolet à la tête."

Contre-interrogatoire—"J'ai 22 ans et demeure avec mes parents, rue St-Thomas. Je n'étais pas armé le jour de la rixe. Afin d'échapper aux balles, je me suis réfugié dans un magasin d'épiceries à l'angle des rues Dumaine et Claiborne. Je me suis tenu sur le seuil de la porte de l'épicerie rue Dumaine, et c'est alors que j'ai vu le recorder Ford tirer deux fois sur le corps inanimé du capitaine Murphy."

George Jackson—"Je me trouvais rue Claiborne, entre Dumaine et St-Philippe, conduisant un char. J'ai entendu la détonation d'armes à feu; j'ai vu deux individus poursuivant un troisième rue Claiborne; mais avant, celui qui retraitait avait essayé trois coups de feu. Je connais le juge Ford. Le lendemain de la rixe, un nommé Léon Serpas est venu me voir au sujet de l'affaire."

Contre-interrogatoire—"Mon char se trouvait rue Claiborne, entre St Philippe et Dumaine, lorsque les premiers coups de pistolet ont été tirés; je ne saurais dire qui les a tirés. J'ai vu Murphy, poursuivi par des individus, cherchant à retirer un pistolet de la poche de son surtout. Je connais le recorder Ford de vue depuis environ une année. Toutes les fois qu'il entrait dans mon char il me faisait voir une carte émise par la compagnie du chemin de fer lui donnant le droit de voyager gratuitement."

George Pfanger—"Je demeure rue Bourgogne 605; suis fabricant de balais. Je me trouvais dans le char 22 de la rue Claiborne. J'ai vu deux individus poursuivre le capitaine A. H. Murphy le pistolet au poing; l'un de ces individus portait l'uniforme de la police."

Contre interrogatoire—"Il était deux heures lorsque la rixe a eu lieu. Il y avait des dames dans le char lorsque je suis descendu. Je n'ai pas vu tirer le premier coup de pistolet; mais j'ai bien vu l'officier de police tirer le second coup. Je me suis tenu au coin des rues St Philippe et Claiborne, et me suis dirigé vers la rue Dumaine, dès que les individus ont disparu. Le témoin ne reconnait aucun des accusés."

A quatre heures, la séance est levée et les témoins de la défense sont autorisés à s'en aller chez eux avec ordre de se retrouver en cour le lendemain matin à 10 heures.

A six et demie le soir, l'instruction est reprise. Les témoins répondent tous à l'appel de leurs noms.

Joseph B. Doyle, "Je suis charpentier et demeure en ville. Le jour de l'assassinat du capitaine A. H. Murphy, je me trouvais dans un char de la rue Claiborne. Tout à coup j'ai entendu la détonation d'une arme à feu. Mes regards se portant dans la direction d'où la détonation semblait être partie, j'ai vu deux individus debout à l'angle des rues Claiborne et St-Philippe, de suite après, un troisième individu venir de la rue St-Philippe et se diriger rue Claiborne dans la direction de la rue Dumaine.

Un des individus a fait feu sur un autre puis s'est mis à retraiter, poursuivi par quatre ou cinq. Un de ces derniers portait un uniforme de police; il a dû tirer deux ou trois fois. Je ne me trompe pas en affirmant que l'agent de police avait une arme en main et s'en est servi. Je ne suis pas descendu du char."

En réponse à M. Braughn, il ajoute: "Il y a 4 ou 5 ans que je travaille comme charpentier. Je demeure 9 rue Sud Derbigny et me rendais dans le Troisième District. Il y avait dans le char où j'étais plusieurs personnes; j'y étais monté à l'intersection des rues Canal et Claiborne. Un seul des passagers est descendu au coin de la rue St-Philippe, le nommé Geo. Pfanger. J'ai vu plusieurs femmes de couleur debout sur le terrain neutre.

Je connais le recorder Ford; l'ai vu mercredi dernier en la prison de paroisse. Je ne savais pas le nom de l'individu qui a été tué; l'ai appris plus tard. Je ne saurais dire combien de coups de pistolet ont été tirés; j'en ai entendu un grand nombre.

J'ai vu le recorder Ford à la prison de paroisse, il m'y avait fait mander par un gamin. Le recorder m'a dit qu'il avait appris que j'étais témoin, mais il s'est abstenu de me demander quel serait mon témoignage."

Firmin Cavalier—"Je demeure rue de l'Union, 119, Troisième district. Le 1er décembre dernier, je me trouvais au coin des rues St Philippe et Claiborne, me rendant chez un peintre rue Prieur. Je traversais le pont lorsque j'ai entendu la détonation d'un pistolet. Me retournant, j'ai vu un individu de haute taille la main dans la poche de son surtout. Je ne saurais dire combien de coups de pistolet ont été tirés; mais j'ai vu le grand individu retraiter rue Claiborne, vers la rue Dumaine. A ce moment, tous les hommes qui travaillaient au creusement du canal Claiborne avaient disparu."

Au juge Braughn il dit: "Je suis certain qu'il n'a pas été tiré cent coups de pistolet; suis certain aussi qu'il en a été tiré plus de cinq, mais n'oserais en préciser le nombre. Je ne puis dire combien de coups ont été tirés par l'homme au surtout marron que j'ai désigné comme l'homme de haute taille. Bien des détails de cette rixe ont échappé à mon attention, car j'étais dans un état de grande excitation. J'ai ouï dire que l'on offrait une récompense pour la condamnation des prévenus, mais je dois avouer que je n'y ai pas ajouté foi.

Adelaïde Banks, femme de couleur, fait sa déposition en français. M. Jno. A. Lafaye consent à lui servir d'interprète. Elle dit: "Je demeure rue St-Philippe, entre Robertson et Claiborne, à quelques pas de cette dernière rue. Le 1er décembre dernier, j'étais assise sur l'escalier de la maison du coin des rues St-Philippe et Claiborne, lorsque j'ai vu un monsieur assis sur un escalier non loin de moi et deux autres lui parlant.

Il y avait une heure que je me tenais sur la devanture de la maison lorsque la rixe a eu lieu. J'ai vu deux individus s'avancer sur les trois premiers et ouvrir le feu sur eux. Ils leur ont parlé avant de leur tirer dessus. Je suis entrée dans la cour de ma maison dès que j'ai entendu les premiers coups de feu.

Les avocats de la défense n'interrogent pas le témoin.

S. L. Pollock—"Je suis sténographe Le premier jour du mois de décembre dernier, je me trouvais dans un char de la rue Claiborne. J'ai entendu des coups de feu lorsque le char se trouvait entre les rues St-Philippe et Dumaine. J'ai vu le capitaine Murphy retirant un pistolet de sa poche; mais il était poursuivi par plusieurs individus armés et lui tiraient dessus. Même après que tous les individus eussent tourné le coin de la rue Dumaine, j'ai entendu plusieurs autres coups de pistolet.

Contre-interrogatoire—"Il y avait plusieurs personnes dans le char où je me trouvais. Je crois me rappeler que le char s'est arrêté au coin de la rue St. Philippe, et qu'un jeune homme en est descendu en même temps que moi. Je connais deux des accusés, Thomas J. Ford et W. H. Buckley; ne puis dire si les hommes qui tiraient sur Murphy sont parmi les accusés."

M. Adams, l'avocat de district, prévient la Cour qu'il rappellera le témoin plus tard.

L Gilly—"Je suis employé à la geôle de police depuis le 1er novembre dernier, en qualité de gardien. J'ai vu Murphy assis sur un escalier, au coin des rues Claiborne et St Philippe, vingt minutes avant la rixe. Il était alors en compagnie de Fleming et de Early. Lorsque j'ai entendu les coups de pistolet j'ai vu un individu faire feu.

Mon excitation était telle que je ne saurais rien préciser. Je me suis réfugié dans un magasin d'épiceries, au coin des rues Claiborne et Dumaine; n'ai plus entendu de coups de feu après que les hommes se fussent trouvés rue Dumaine.

Contre-interrogatoire—Je n'ai vu personne qui faisait face au capitaine Murphy tirer: mais il avait un pistolet à la main. J'ai vu le capitaine Murphy faire feu deux fois, je ne me souviens pas d'avoir vu aucun des accusés dans le voisinage lors de la rixe.

Joseph Smith, homme de couleur—"Je demeure, 68 rue Delta, coin Poydras. Depuis deux mois je suis retenu à la prison de paroisse comme témoin. Le 1er décembre dernier je subissais un emprisonnement de 20 jours à la geôle de police. Ce jour en question je travaillais au creusement du canal de la rue Claiborne. Le capitaine Murphy était assis sur un escalier au coin des rues Claiborne et St Philippe, conversant avec un individu de petite taille. J'ai vu un agent de police rue Claiborne marchant vers la rue St-Philippe, puis faire feu sur le capitaine Murphy. Tandis que le capitaine Murphy essayait de retirer son arme de sa poche et retraitait, il était poursuivi par plusieurs individus lui tirant dessus.

L'agent de police se trouvait sur la voie ferrée tirant, lui aussi, sur Murphy. Je suivais de près tous ceux qui tiraient, et lorsque le capitaine Murphy est tombé rue Dumaine, la face contre terre, je suis allé à lui et l'ai retourné sur le dos. A ce moment, un individu que je ne pourrais identifier, s'est avancé sur le capitaine qui respirait encore et, à bout portant, l'a tiré deux fois, une à la figure, l'autre dans le corps.

Contre-interrogatoire. — Je reconnais Caufield comme l'un des trois individus qui ont tiré sur le capitaine Murphy. En tournant le coin de la rue Dumaine, le capitaine a chancelé mais n'est pas tombé.

Ce témoin fait une déposition claire et positive. Il est très prudent en s'exprimant et ne se laisse pas embarrasser dans son contre-examen. Ses réponses font pâlir les accusés. Parfois aussi elles sont spirituelles et provoquent l'hilarité générale.

Certaines de ses révélations soulèvent l'indignation dans l'assemblée.

C. W. Kahlenthal—"Je suis marin, je suis gardé en prison depuis le 1er Décembre dernier, comme témoin de l'assassinat du capitaine Murphy, je me tenais debout ce jour là rue Claiborne, à l'intersection de la rue St. Philippe, lorsque j'ai entendu la détonation d'une arme à feu, j'ai vu alors deux individus, l'un desquels essayait de retirer de sa poche un pistolet. J'ai vu ce dernier individu décharger son arme puis retraiter lentement, ce qui me fait supposer qu'il était blessé.

J'ai vu Murphy tomber et l'homme qui le poursuivait venir l'achever en lui tirant deux coups de pistolet.

Contre interrogatoire—Je n'ai vu qu'un seul individu poursuivant le capitaine Murphy; mais dès que celui-ci s'est affaissé, il a été entouré par un grand nombre de personnes.

Il est onze heures moins un quart et la cour s'ajourne.

Cour Civile de District.—Les successions de Mme C. L. Chapotel et de William Alexander ont été ouvertes hier.

Antonio Suarez a fait une cession de ses biens à ses créanciers; son actif est de $4,156.74; son passif, de $6,165.93

Bohn & Wendt actionnent Geo. D Moffat en recouvrement de la somme de $139.68.

C. A. Philippi & Cie et Charles S. Philippi et Auguste Ferrandon, individuellement et en leur qualité d'associés de la maison de commerce qui fait une cession de leurs biens à leurs créanciers et demandent une réunion de leurs créanciers. Ils ont un actif de $71,227 91; C. A. Philippi individuellement, $18,000, A. Ferrandon, $1392 81. Leur passif est de $63,243 41.

Cour criminelle.—Section A—Juge Roman—George Russell, accusé d'obtention d'argent sous de fausses affirmations, a nié sa culpabilité. Il a été conduit en prison en attendant la fixation de sa mise en jugement.

Toutes les autres affaires ont été fixées à un autre jour.

Cour du recorder Davey—B. D. Marks est sous le coup d'une accusation de vol; il a été envoyé devant la cour criminelle sous un cautionnement de $250.

James McGuire, 12 ans, a été innocenté d'une plainte mal fondée de vol.

T. H. Smith est sous le coup d'une accusation de vol.

Paragraphes.—L'homme de couleur, Levi Williams, témoin du meurtre de Henri Miller, a succombé hier, à l'hôpital, à une affection des poumons.

—Le sous-coroner, M. le Dr Jones, a ouvert hier une enquête relativement à l'assassinat de Edouard Qrammey par James Walsh.

—Deux des six ou sept mécréants, Thomas Ford et Robert Riley, ont été envoyés hier, par le juge d'instruction Davey, devant la cour criminelle pour avoir transmis une fausse alarme d'incendie. Un de leurs complices, le nommé Thomas Garvey, est devenu témoin de l'Etat. Il a fait des aveux compromettants pour Ford et Riley.

—Des gamins en bande se sont introduits avant-hier dans un magasin de tabac rue Tchoupitoulas et en ont enlevé des cigares pour une valeur de $200. Hier, trois agents de la sûreté ont mis un de ces Cartouches en herbe en état d'arrestation. Il se nomme James O'Connor, et est âgé de 13 ans.

Catarrhe chronique.

C. W. Meiller, 406 South Fourt street, St. Louis, âgé de vingt ans, souffrait beaucoup d'un catarrhe chronique qui était devenu inquiétant. Lorsqu'il se confia aux soins du Dr Hartman, il y a deux mois, celui-ci lui dit qu'il lui faudrait six mois pour le guérir. Mais l'amélioration a été plus prompte que ne le pensait le docteur et déjà la maladie est complètement enrayée. Avant le traitement il lui était impossible de respirer du nez; maintenant il le peut facilement, et il le doit au PERUNA.

James Dunn, 1310 Gay street, St. Louis, avait un catarrhe depuis 1870. Voici ce qu'il a dit à notre reporter: "J'ai pris la maladie à Memphis. Ma tête fut la première atteinte, puis la gorge, et il se déclara une mauvaise toux. Je consultai plusieurs médecins qui déclarèrent que j'avais une maladie de foie; l'un d'eux m'assura que ma toux provenait de palpitations du cœur. Je n'ai rien pu faire pendant toute l'année qui vient de s'écouler. Je perdais haleine quand il fallait monter un escalier et mon cœur battait avec violence. Quant à l'appétit, il était à peu près nul. Après avoir mangé j'étais pris d'une toux si forte que je rejetais tous mes aliments. Impossible de marcher sans être essoufflé. Il y a cinq semaines j'allai voir le Dr Hartman, et aujourd'hui je ne tousse plus; c'est une complète transformation. J'ai été traité au moyen du PERUNA.

George Sauerbaum, 1929 Carr street, St. Louis, est un ancien client du Dr Hartman. Il dit qu'il a atrocement souffert d'un catarrhe de la tête et des poumons, mais qu'il est maintenant à peu près guéri, les poumons fonctionnant d'une façon normale et les douleurs à la tête ayant presque disparu. M. Sauerbaum est pénétré de reconnaissance envers le Dr Hartman; il affirme que le PERUNA peut guérir toutes les maladies imaginables.

I. P. Dukehart, de Cumberland, Maryland, surintendant du B. & O. R. R. Co's Hotels (conducteur depuis vingt-huit ans sur le chemin de fer Baltimore et Ohio, et avant cela pharmacien), écrit: "Dr S. B. Hartman & Co., Colembus, O. Je n'ai employé qu'une bouteille de PERUNA entre mon fils et moi. Il avait la diphthérie; il est maintenant bien. Quant à moi, ce médicament m'a radicalement guéri d'une grande faiblesse que j'éprouvais depuis longtemps à la tête et qui était la conséquence d'une malaria chronique. Je n'ai jamais rien pris qui m'ait fait autant de bien. Ma femme en prend aussi en ce moment."

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Conseil municipal.

Paris, 30 jan—Aujourd'hui à la séance du conseil municipal, M. Vaillant a fait une violente attaque contre les capitalistes,—qui a-t-il dit, doivent céder le pas au prolétariat, armée de la dictature révolutionnaire.

Il a fait la motion d'allouer 50,000,000 de francs aux Associations des travailleurs.

La motion a été repoussée par 68 voix contre 2

FRANCE ET CHINE.

Shanghai, 30 jan—On a reçu en cette ville la nouvelle qu'un engagement sérieux a eu lieu entre des navires de guerre français et chinois à la hauteur de Matson. Pas de détails jusqu'ici.

Madagascar.

Paris, 30 janv—Le gouvernement a décidé de demander un crédit additionnel de $1,800,000 pour les opérations militaires au Madagascar.

Menaces des dynamiteurs.

Londres, 30 janv—Sir William Harcourt, secrétaire de l'Intérieur, a reçu avis que les dynamiteurs ont menacé de faire sauter le Musée anglais.

De grandes précautions ont été prises pour la protection de l'édifice.

Londres, 30 jan—Un grand nombre d'agents supplémentaires ont été placés autour du musée anglais.

Une lettre a été reçue par laquelle on menace de faire sauter une des stations du Great Eastern R. R.

On rapporte qu'un individu a été arrêté au bureau de Poste Général. Il avait en sa possession de la dynamite.

Des menaces ont été faites aussi de faire sauter le Holyhead R. R. et le pont suspendu de Menai. De grandes précautions sont prises par les détectives.

Encore les dynamiteurs.

Berne, 30 janvier—Le conseil fédéral a reçu avis que les anarchistes menacent de faire sauter avec la dynamite le palais fédéral. Une police spéciale a été détachée pour protéger l'édifice.

Tempête.

Queenstown, 30 jan—Une magnifique croix qui avait été érigée à Cork sur la tombe de Jérôme Collins, météorologue de l'expédition de la Jeannette, a été abattue aujourd'hui par la tempête.

Accident de chemin de fer.

Londres, 30 janvier—Une dépêche reçue cette après-midi de Sydney, Nouvelle Galles du Sud, rapporte que le Express-train entre Sydney et Wagga a déraillé et a été précipité dans un ravin.

Quarante passagers ont été tués.

Arrestation.

Londres, 30 janv—On rapporte que les autorités de Scotland Yard ont arrêté un dynamiteur à sa résidence, dans le district Westminster, et ont trouvé dans sa chambre une machine infernale.

Situation en Egypte.

Londres, 30 janv—Une dépêche de Gubat annonce: "Les quatre steamers qui ont descendu la rivière conformément aux ordres du général Gordon, ne sont pas venus à Khartoum depuis un mois.

"Ils attendaient les Anglais sur l'île située en amont de Metemneh. Les dits steamers sont revêtus, en dehors, de fortes planches et de plaques de fer à l'intérieur. Chaque steamer a plusieurs centaines de noirs intrépides à bord. Ils sont commandés par des officiers turcs, qui ont leurs femmes et leurs familles avec eux.

Les Anglais érigent de nouvelles fortifications. Ils ont appris qu'une force d'Arabes arrive de Berber pour les attaquer. On ne donne que des demi-rations en ce moment aux troupes, en attendant que les vivres arrivent de Gakdul.

L'Empereur d'Allemagne.

Berlin 30 jan—L'Empereur d'Allemagne a fait une promenade d'une heure en voiture, et a ensuite donné audience à l'explorateur Flegel au sujet des intérêts coloniaux de l'Allemagne en Afrique.

Plus tard l'Empereur a eu une longue Conférence avec Bismarck.

Le Génl Wolseley.

Londres, 30 janvier—Le Génl Wolseley a télégraphié aujourd'hui de Korti que les nouvelles reçues de l'expédition partie sous les ordres du Génl Earle pour Berber, par la voie de la rivière, sont satisfaisantes. Des éclaireurs ont échangé des coups de feu avec l'ennemi près de Birti.

Conférence du Congo.

Berlin, 30 jan—Les sessions de la Conférence du Congo seront closes le 2 février.

WASHINGTON.

CONGRES.

Chambre.

Washington 30 jan—La Chambre est appelée à l'ordre par le greffier qui lit une communication de l'Orateur Carlisle, par laquelle celui-ci déclare avoir fait choix de M. Blackburn comme Orateur pro-tem pour cette journée.

L'Orateur soumet à la Chambre une communication du secrétaire de la marine conformément à une résolution adoptée par la Chambre demandant des informations au sujet de la récente collision du steamer Tallapoosa. Référé.

M. Townshend a rapporté le bill d'allocations postales. Référé au comité général.

Le comité des affaires étrangères de la Chambre a référé la résolution relative à la dynamite à un sous comité.

L'opinion générale est que la Chambre ne doit prendre aucune décision à ce sujet.

La Chambre se forme ensuite en Comité Général pour s'occuper des bills inscrits au calendrier privé.

M. Halet, du Missouri, occupe le fauteuil.

Le comité des réclamations de la Chambre a décidé, par un vote de 9 contre 4, d'appuyer le bill qui décrète le remboursement de la taxe imposée par le gouvernement aux Etats et aux Territoires, comme taxe de guerre, conformément aux actes adoptés par le Congrès le 5 août 1861 et le 7 juin 1862, et les exempte de payer les taxes qu'ils restent devoir.

L'Orateur a soumis à la Chambre une communication du Secrétaire d'Etat recommandant l'adoption d'une résolution conjointe qui permette d'envoyer des officiers militaires comme instructeurs en Corée, conformément à une requête de ce gouvernement.

La Chambre prend un recès jusqu'à 8 heures. La session du soir sera consacrée aux bills relatifs aux pensions.

Trente bills de pension ont été adoptés à la séance du soir, puis la Chambre s'est ajournée à demain.

Le message suivant du Président a été soumis à la Chambre par l'Orateur:

A la Chambre des Représentants,

Quand l'expédition pour aller au secours du lieutenant Greely et ses compagnons s'apprêtait au commencement de l'année 1884 et qu'on était à la recherche de navires convenables à cet effet, l'Alert, alors, la propriété de l'Angleterre et qui avait fait partie d'une expédition sous sir George Nares, a été signalé comme étant un navire convenable pour une telle expédition. Le gouvernement a immédiatement offert d'acheter ce navire, mais le gouvernement de Sa Majesté l'a généreusement offert aux Etats-Unis, refusant d'accepter aucun paiement pour le dit navire.

L'Alert a rendu d'importants services dans l'expédition de secours pour le lieutenant Greeley et ses compagnons, dont les résultats ont satisfait le gouvernement et le peuple américain.

Je suis d'opinion que l'Alert doit être renvoyé au gouvernement de Sa Majesté en lui témoignant notre reconnaissance pour son acte de courtoisie généreuse et gracieuse, qui a mis si promptement l'Alert à la disposition des Etats-Unis. Je recommande donc que le Congrès m'autorise à le faire. Référé.

Sénat.

Washington, 30 jan—M. Beck présente un mémoire émanant d'un certain nombre d'officiers de la marine, qui protestent contre l'adoption de la résolution décrétant des remerciments au commandant Schley et au lieutenant Emory de la part du Congrès.

M. Hoar, du comité judiciaire, a fait un rapport favorable sur la résolution qui décrète que les deux Chambres du Congrès se réuniront dans la salle de la Chambre des Représentants le 11 février afin de compter les voix électorales. Adopté.

M. Hoar demande le consentement unanime du Sénat afin d'appeler le bill du Pacific R. R., et dit que ce bill est des plus importants.

Le bill est ajourné à demain.

Après quelques débats sur le dit bill du Pacific R. R., le Sénat entre en séance exécutive puis s'ajourne.

MM. Randall et Carlisle.

Washington, 30 janvier—Le représentant Randall est de retour d'Albany où il s'était rendu afin d'avoir une entrevue avec le président élu Cleveland.

L'orateur Carlisle est parti hier après-midi pour Albany. Il sera probablement de retour demain.

Département de la Trésorerie.

Washington, 30 janv—Une conférence a eu lieu aujourd'hui à la Trésorerie sur la perspective des affaires générales du pays.

Le secrétaire McCulloch, le trésorier Wyman, l'assistant-trésorier Acton, de New York, MM. Wm Dowd, Geo S. Coe et Vermalyre, banquiers de New York, étaient présents.

Le secrétaire McCulloch a dit que les membres de la conférence sont d'opinion que l'état des finances nationales ne réclame aucun changement dans la politique actuelle de l'administration. Il n'y a pas de raison, a-t-il ajouté pour appréhender aucune interruption dans la prospérité des affaires en général du pays ou pour justifier la dépréciation alléguée de la valeur des certificats argent.

Le traité du Nicaragua.

Washington, 30 jan—Avant qu'on ait annoncé hier le vote sur la ratification du traité du Nicaragua, le sénateur Edmunds a changé son vote de l'affirmative à la négative, afin de pouvoir faire une motion demandant la reconsidération du vote; motion qu'il a faite depuis.

Confirmations.

Washington, 30 jan—Le Sénat a confirmé une longue liste de nominations faites par le Président.

Les levées.

Vicksburg, Miss., 30 jan—Un avis reçu hier soir en cette ville annonce que la levée Point Pleasant, dans la paroisse Tensas, est achevée depuis hier, et que les travaux sur les levées Evergreen et Hard Times sont très avancés.

Faillites.

New-York, 30 jan—Les faillites rapportées pendant la semaine à l'agence commerciale de MM. R. G. Dun & Cie., s'élèvent dans les Etats-Unis à 317 et dans le Canada à 37; total 354. La semaine dernière le nombre des faillites était de 411 et de 400 la semaine précédente. Les faillites dans l'Ouest et dans le Sud sont toujours très nombreuses.

Lutte sénatoriale.

Little Rock, Ark., 30 jan—Quatre ballottages ont eu lieu aujourd'hui pour un sénateur des Etats-Unis, avec le résultat suivant:

Jones 48; Dunn 41 et Berry 37.

Accident de chemin de fer.

Jersey City, 30 jan—Le Philadelphia Express & Reading R R. a déraillé à Greenville. Il y a eu plusieurs personnes tuées et blessées.

Wall street.

New York, 30 jan—Les valeurs ont ouvert fermes et les prix ont haussé 1/4 à 1 cent.

Le blé a baissé 1/4 à 1/2 cent.

HOSTETTER'S CELEBRATED

STOMACH BITTERS

Vous avez besoin des "Hostetter's Stomach Bitters", ils stimulent les forces décroissantes, redonnent de la vigueur au corps et rassérènent l'esprit. Ils permettent à l'organisme de se débarrasser des conséquences de fatigues excessives donnent du ton aux organes digestifs, avivent le foie quand il est inactif, excitent l'appétit et amènent le repos. Ils se composent d'ingrédients salutaires dont les vertus sont connues de tout le monde. A vendre par tous les pharmaciens et les marchands en général.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

Mme Mary Wells à Théodule Bruno, deux terrains et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Dauphine, Canal, Douane et Bourgogne $1000

Vente du shérif—George Wall à George, Sick, deux terrains et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Gallatin, Quartier et Hôpital $3250

Nicholas Vignaud à Gustave Xavier Gast, deux terrains et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Douane, Canal, Tonti et Rocheblave $900

P. H. Grün à George Schmidt, une portion de terre et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Bourgogne, Dauphine, Desloude et l'avenue Jourdan $275

J. W. Coleman à John Rykoski, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Royale, Esplanade, Chartres et Quartier $4000

J. E. Martinez à F. et A. Bobilot, un terrain et bâtisses situés rue St Antoine, entre Moralès et Urquhart $375

Eveline Roberts à Joseph Muller, deux terrains et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Laurel, Constance, Lyon et Upperline $14 09

Le même au même, deux terrains et bâtisses compris entre les mêmes rues $13 46

BULLETIN FINANCIER

Vendredi, 30 janvier 1885.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Jusqu'ici cette semaine	$9,937,632 00	1,290,638 00
Même temps la semaine dern.	10,452,683 (a)	1,365,879 00

ETAT HEBDOMADAIRE DU CLEARING-HOUSE.

COMPILÉ PAR L. H. MAYNARD, DIRECTEUR.

Actif:

Billets des Etats-Unis et des Banques Nationales	5,492,400 00
Autres items, comptant	5,400 00
Change à vue sur N. Y.	1,967,700 00
Change étranger	185,500 00
Dû par des banques et banquiers éloignés	457,500 00
Prêts et escomptes	13,384,200 00
Autre actif comptant	4,637,400 00
Total	$26,125,100 00

Passif:

Circulation	1,993,617 00
Dépôts	15,108,000 00
Dû à des banques et des banquiers éloignés	1,152,000 00
Autre passif dû à des banques et banquiers	1,119 300 00
Autre passif comptant	49,500 00
Total	$19,423,417 00

Comparé avec la semaine dern'ère:

	Augmentation.	Diminution.
Legal Tenders	95,000	
Prêts		203,000
Dépôts	248,000	
Dû aux banques et banquiers		50,000

ARGENT AMERICAIN

Argent américain (étalon)	au pair
do (trade dollar)	85c
Prix de l'argent en lingots à Londres	49⅝d

MONNAIE ETRANGERE.

Dollar mexicain	83½	
Pièces de 5 francs	80	
Pièces de 20 francs	$3.75	3.85
Souverains	4.75	4.85
Pièces de 10 thalers	7.50	
Doublons espagnols	15.40	
Doublons patriotes	15.35	
Doublons mexicains	15.40	
Pièces de 20 pesos mexicaines		19.40
Or de l'Amérique du Sud	80c par pce	
20 marcs prussiens	4.60	4.75
Or de la Californie		7@80 0/0 esc
Or américain, poids léger	95	97
Or américain, mutilé	5 0/0 d'escompte	

MARCHE MONETAIRE.

L'argent continue à être facile aux cotes.

Prêts sur demande: aux banques 6 à 7 pour cent; en dehors des banques 6 à 7 pour cent.

Les taux d'escompte par ne sont comme suit

Papier de commerce exceptionnel	8 pour cent
do A1	"
Prêts sur garanties collatérales	6 à 8 "
Hypothèque A1	7 à 8 "

CHANGE.

REICHSMARKS—Commercial 93⅞ à ——

Le STERLING est ferme.

Connaissement de navire et A1 d'or	481⅜	482½
Traites de banque	——	à 484
Soixante jours.		

Les FRANCS sont fermes.

Francs de commerce	5.24⅜	à 5.24⅜
Traites de banque		nom.
Soixante jours.		

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est ferme.

Traites de commerce à $1 00 de prime.

Les banques tirent des chèques à $1 50 de prime par $1,000.

VALEURS DIVERSES.

Voici les dernières cotes courantes recueillies de diverses sources authentiques:

	Offre	Dem
U S 4 0/0 lci	121⅛	122⅜
do à Londres	124⅜	

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Bureau à 11 A. M.

10 actions du Waterworks Co.	53
100 actions du Crescent Ins. Co.	65
20 do do	65¼
5,000 Bons à Prime	85¾
2,000 City 6 0/0 Cts	93¾
20,000 do	93
8,000 do	93¾

Bureau à 2 P. M.

21 actions du N. O. Gas Light Co.	65
10 actions du Crescent City RR	99
10 actions du Union National Bank	106⅛
5,000 Louisiana Consols	65⅜
Privilèges sur $15,000 Bons à prime	4 0/0

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
Canal & Banking Co	100	122	131½
Citizens	100	....	63½
Germania National	100	....	....
Germania Savings	100	114	118
Hibernia National	100	227½	137½
Louisiana National	100	....	124
Metro. Loan & Savings	100	111½	114
Mutual National	100	....	125
N O National	100	275	....
People's	50	47	54½
State National	100	....	150
Union National	100	106½	109
Whitney National	400	103	....
Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins	100	66½	70
Factors and Traders Ins	100	....	100
Firemen's	50	....	....
Germania Insurance Co	100	112	115
Hibernia Insurance	100	....	116
Home Ins	40	29½	30
Hope Insurance	100	99	101
Lafayette	50	55½	....
Merchants' Mutual	100	70	80
Mechanics' and Traders'	100	....	112
N. Orleans Ins As	30	27	30
N Orleans Ins Co	50	38	50
People's Insurance	25	....	25
Sun Mutual Insurance	100	....	130½
Southern Insurance Co	100	....	86
Teutonia	100	....	125
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	99	100
Crescent City	100	99	103
Canal and Claiborne	100	....	25
New Orleans City	100	99	100
Orleans	50	41	48
St-Charles Street	50	71½	....
Actions diverses.			
Bienville Oil Works Co	100	....	70
U C Sugar Refinery	100	....	....
C C Slaughter House	50	34	38
Imp. Bonded Warehouse	100	26	....
Jeffer City Gas Light Co	100	....	....
Louisiana Ice Man. Co	50	21	25
La State Lottery Co	100	....	500
La Oil Co	100	....	55
Metairie Cimetery Ass	100	....	....
N O Gas Light Co	100	65	67
N O Waterworks Co	100	52½	53¾
Planters Crescent Oil Co	100	94½	100½
Sugar Shed Company	60	45	55
Boat'er Mfg & Export'g Co	100	....	....
Southwestern Brush Electric Light Co	100	70	80
Nouveaux Bons d'Etat.			
Louisiana Consols		65⅜	65¾
.. Three (Baby bonds)		48	53
Bons de ville.			
Premiums		88	89
Premium drawn number		....	....
Privilege on Premiums		....	....
City 7's		....	....
Consolidated 6's Crossman		97	100
Consolidated Extended		97	100
Extended 6's		....	....
.. Railroad		93	96
.. Waterworks		....	....
.. Park		....	....
City 6 0/0 certificates		92½	93¾
City 6 0/0 Cts for Consol Coup		94½	96
Bons divers.			
Canal & Cla b. St RR mort		80	....
New Orleans St Louis & Chicago RR.			
Jack. RR. 1st mort		103½	....
Jack. RR. 2d mort coup		114	....
Jack. RR. 2d mort debt		....	....
Morgan's L & T 1st gold mort.		....	99
N O Pacific RR. 1st gold mrt.		56	....
St. Charles Hotel Co mort		....	....
Crescent City 1st		....	109
N O City RR. Co mort		109	111
St Charles St RR mort 15 y're		....	109
N. O. Waterworks Co mort		102½	....
La Ice Mfg Co mort 89		....	101½
Levee & Cotton Press mort		100	105
Certificats et Warrants			
State Warrants Consti 1881		....	....
State Warrants Ordin. 1884		66	76
Police Cts		....	....
School Cts		28	40
City Scrip, old		66	70
.. new		45	....
Jan. 1s Cts. on State Consols		30	40
Cts. émis en vertu de l'acte 92 de 1880		....	....
Unpaid State Coupons No 12 (Jan. 1 1880)		13	18
Unpaid State Coupons prior to No 12		20	40
Unpaid City Coupons		....	....
Half paid Coupons		....	....
State School warrants		50	75

1 Avec dividende. 2 Sans dividende. 3 Avec coupon. 4 Sans coupon. 5 Crossman's Issue. 6 New Stock.

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

[Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches, et nos statistiques des cotes du New Orleans Cotton Exchange.]

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 1500 balles, comprenant 100 balles après 2.30 p m hier.

Le marché est inactif.

Les cotons tachés sont de ⅜ à ⅝c plus bas que les cotons blancs.

Délivré sur contrats .... balles.

	Aujourd'hui	Hier	Même jour la semaine dernière
Low Ordinary	8	8	7⅝
Ordinary	9	9	8⅞
Good Ordinary	10	10	9⅞
Low Middling	10⅜	10⅜	10¼
Middling	10⅝	10⅝	10⅝
Good Middling	10⅞	10⅞	10⅞
Middling Fair	11 3/16	11 3/16	11 1/16
Fair	11 11/16	11 11/16	11 9/16

FUTURS.

A peine stable

Janvier nominal; février 10.67 à 10.68, mars 10.82 à 10.83, avril 11.00 à 11.01, mai 11.16 à 11.17, juin 11.32 à 11.33, juillet 11.47 à 11.48, août 11.55 à 11.56, septembre 10.98 à 11.00, octobre 10.57 à 10.60, novembre 10.45 à 10.47, décembre 10.45 à 10.47.

Les ventes comprennent 47,100 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui à midi le middling était coté: à la Nouvelle-Orléans à 10⅝; à Galveston à 10 11/16; à Norfolk à 10⅜; à Savannah à 10 9/16; à Charleston à 10 7/16; à Wilmington à 10 11/16; à Norfolk à 10⅜; à Baltimore 10⅞, à New York à 11 3/16, à Boston à 11⅛, à Philadelphie à 11⅜; à Memphis à 10⅜; à Augusta à 10⅝; à Cincinnati à 10⅜ et à St-Louis à 10⅜.

MARCHE DE NEW-YORK. SUR PLACE.

Inactif.

Coton: ordinary 8 15/16, good ordinary 10 3/16, strict good ordinary 10 9/16, low middling 10⅞, middling uplands 11 3/16, middling Orleans 11 7/16, middling Texas 11 7/16.

FUTURS.

Stable

Janvier 11.23 à 11.25, février 11.17 à 11.18, mars 11.23 à ——, avril 11.31 à 11.32, mai 11.41 à 11.42, juin 11.51 à 11.52, juillet 11.64 à 11.65, août 11.71 à 11.72, septembre 11.32 à 11.35, octobre 10.82 à 10.85, novembre 10.71 à 10.72, décembre 10.71 à 10.73.

MOUVEMENTS DU COTON

RECETTES NETTES—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 1,240,718 balles; même temps l'année dernière 1,259,817 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 4,093,168 balles; même temps année dernière 3,938,553 balles.

EXPORTATION A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 936,147 balles même temps l'année dernière 890,245 balles de tous les ports des Etats-Unis, 2,744,784 balles, même temps l'année dernière, 2,442,347 balles.

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 335,677 balles; même temps l'année dernière 398,457 balles; à tous les ports des Etats-Unis 865,152 balles; même temps l'année dernière 1,066,536 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL. SUR PLACE.

Inactif et à la baisse.

Coton—6d pour les middling uplands; 6⅛d pour le middling Orleans.

FUTURS.

5 p m—A peine stables.

MARCHE DU HAVRE.

Calme et stable.

Coton —73 fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 73 fr. pour le Low Middling (sur mer)

SUCRE ET MELASSE.

Nos cotes représentent le marché en gros sur la levée pour le sucre.

Rapport officiel du Louisiana Sugar Exchange

SUCRE—Inactif pour le open kettle et à la baisse pour le centrifugal.

Les recettes cette semaine comprennent 5167 barils et 2416 boucauts de sucre et 3805 barils de mélasse.

Cette saison 230,675 barils et 65,693 boucauts de sucre et 210,584 barils de mélasse, contre 253,574 barils et 81,083 boucauts de sucre et 243,384 barils de mélasse à la même époque l'année dernière

Ventes, 788 barils et 275 boucauts de sucre et 608 barils de mélasse.

OPEN KETTLE—

Choice	●
Strictly prime	} 4⅞ ● 5
Prime	
Fully fair	
Good fair	} 4⅝ ● 4¾
Fair	
Good common	
Common	● 4½
Inferior	3 ● 4

CENTRIFUGALS—

Plantation granulated	●
Off granulated	●
Choice White	6 1/16 ●
Off whites	5⅞ ● 6
Gray off whites	
Choice yellow clarified	} 5⅝ ● 5¾
Prime yellow	
Off yellow	
Seconds	4½ ● 5⅜

MELASSE—Open kettle et centrifugal stables et en assez bonne demande.

Fancy	●
Choice	●
Strict prime	41 ● 43
Good prime	38 ● 40
Prime	34 ● 36
Good fair	
Fair	} 25 ● 32
Good Common	
Common	●

CENTRIFUGAL—Choice —— à ——; Strictly prime to prime 25 à 33; good fair to fair 20 à 23; good common and common 14 à 18; inférior 10 à 12.

SIROP—36 à 46.

RIZ DE LA LOUISIANE.

Rapport officiel du New Orleans Produce Exchange.

RECETTES DE RIZ—Cette semaine 511 barils clean et 437 sacs brut

Cette saison 25,829 barils clean et 306,909 sacs brut. La saison dernière 21,209 barils clean et 410,499 sacs brut.

RIZ CLEAN—Plus ferme et en bonne demande.

Fancy	nominal
Choice	5⅝ ● 6
Prime	5⅜ ● 5½
Good	5¼ ● 5⅜
Fair	5 ● 5⅛
Ordinary	4⅞ ● 5
Common	4⅜ ● 4¾
No. 2	3⅜ ● 3¾

ROYAL BAKING POWDER

Absolutely Pure.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'innocuité. Son emploi est bien plus économique que celui des poudres ordinaires, et elle échappe elle-même à toute comparaison avec la multitude des autres préparations communes, sans valeur, incomplète sous le rapport du poids, chargées d'alun et à phosphates.

Vendues seulement en cans ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street, New York.

En gros par SMITH BROS & CO., 21 oct 84 —1an SCHMIDT & ZIEGLER

Cincinnati.... NEW MARY HOUSTON. 5 P M
Vicksburg.... NATCHEZ, à 5 P M
T P Leathers, capitaine; Paul Leathers commis
Bayou Sara.... JOHN W. CANNON à 5 P M
W L Cannon, capitaine; S S Streek, commis
Tensas et Macon.... TENSAS, à 5 P M
Donaldsonville.. BELLE OF THE COAST 12 M
J F Aucoin, capitaine; Edw Nicolle, commis
Bayou Lafourche.... WHISPER, à 5 P M
Max Blanchard, capitaine; M H Landry, commis
Jetties.... SUNBEAM, à 5 P M
Charles Tern, capitaine; John Taylor, commis
Port Eads.... NEPTUNE, à 11 A M
W S Basset, capitaine; Jno F Aikes, comm
Bas du fleuve.... ALVIN, à 11 A M
Jas T O'Pry, capitaine; Frank Scovel, comm
Bas du fleuve.... LURA, à 8 A M
W W Baker, capitaine
Camden.... JOHN HOWARD, à 5 P M
J W Carlton, capitaine, E R Perry, comm's

DIMANCHE 1er FEVRIER 1885

Bas du fleuve.... LURA, à 8 A M

LUNDI, 2 FEVRIER 1885.

Bayou Sara.... E. J. GAY à 5 P M
J J Brown, capitaine; J F Muse, commis
Lafourche.. ASSUMPTION, à 5 P M
P A Charlet, capt; Frank Bergeron, commis
Houma Point.. MABEL COMEAUX à 12 A M
E J Comeaux, capitaine; T K Vorhees, commis
Quarantaine.... ALVIN à 11 A M
Jas T O'Pry, capitaine; Frank Scovel, commis
Barne.... DAISY, à 11 A M
Oliver Canton, capitaine
Bas du fleuve.... LURA, à 8 A M
W W Baker, capitaine

Par le télégraphe.

Baton Rouge, 30 janvier—Sont passés ici: le Jesse K Bell à 6 heures a m avec 6 0 balles de coton de Tensas; ... à 7 heures a m avec 100 balles ...; à 10 45 heures p m, avec 500 balles.

Vicksburg, 30 janvier—A A N Halliday, agent—Nous partons d'ici avec un grand nombre de passagers nous arriverons samedi après-midi

J D HEGLER, capitaine

Baton Rouge, 30 janvier—Au capitaine E A Blanks, No 7 rue Delta—Le "Tensas" arrivera cette après-midi et repartira samedi pour Macon et Tensas.

L V COOLEY, capitaine

Hauteur des Eaux

Au-dessus de l'étiage (sauf les plus basses eaux).

Augusta	11 08	Nashville Tenn	20 06
Caire, Ill	31 08	New Orleans	1 06
Cincinnati, O	12 06	Omaha Neb	glace
Davenport, I	glace	Pittsburgh, Pa	3 03
Keokuk, Iowa	glace	Shreveport, La	29 10
La Crosse, Wis	glace	St-Louis, Mo	9 00
Leavenworth K	glace	St-Paul Minn	glace
Louisville, Ky	7 08	Vicksburg Miss	42 02
Memphis, Tenn	23 04	Yankton	glace

Au-dessous de l'étiage: niveau des hautes eaux de 1874

BULLETIN MARITIME.

VENDREDI, 30 JANVIER 1885.

EXPEDIÉS EN DOUANE.

Barque (ital) Carbone, Carbone, Cork.

ARRIVÉS.

Steamship (ang) Chancellor, Evans, Liverpool.
Steamship Louisiana, Geiger, New York.
Steamship Eureka, Reed, New York.

BATEAUX A VAPEUR.

Jesse K Bell, Sinnott, de la R Rouge
Natchez, Leathers de Vicksburg
Mabel Comeaux, Comeaux, Point Houma
Yazoo Valley, Rea de Shreveport
Alvin, O Pry, du bas du fleuve
Saline, Sullivan du Bayou Macon

A la Quarantaine.

Steamship (fran) Paris, Artur, Anvers, via Havre et Bordeaux.

EXPORTATIONS.

CORK—par barque Carbone—3435 sacs tourteaux.

IMPORTATIONS.

ANVERS—par steamship Paris —43 caisses mdises Exposition Universelle—1 do J G Schriever—8 du Constant Andrea—105 do 62 do fromage 987 rouleaux fil de fer 300 barils ciment 765 caisses eau minérale à ordre—1 colis mdises Lucas Moore & co—50 caisses genièvre Bassetti & Xiques—15 barils huile G R Finlay & co—5 caisses mdises By Charnock—1 do B Larue—1 do J Sagot & co—1 do H Abraham—1 do Koch & Dreyfus—1 do P Bralattaur & co—125 do champagne F DeBary & co —— Du Havre—4 caisses liqueurs A Hood & co—40 de F Hollander & co—6 do mdises 2 pianos J G Schriever—2 de L Grunewald—7 caisses mdises M Payro—5 do vermouth & Muffen—12 do vin 1 barrique de 70 pelures champagne 1 bonet biscuits Ad Jacquet—10 caisses mdises E A Burke—1 piano Gumpf & co—50 caisses bénédictine 20 do mdises 400 do champagne A M & J Solari—150 do F DeBary & co—2 do mdises E Lamour—2 do M Crotiere—8 do V Larnelle—1 do H Fargas—1 piano R de Cristofano—1 caisse mdises L Paert—2 do A Bowarts & son—5 do M Majean—41 do vin Paul Gelpi Bro—2 do mdises J Conater—7 do Katz & Barnett—1 do Forstall, Clayton & co—1 do R Keoffler—1 baril rhum A Larue & co—3 caisses mdises Morgans Line—13 do Macheca Bros—325 caisses champagne 26 colis prunes 69 caisses vin 13 do mdises à ordre...... De Bordeaux —255 caisses vin 2 do mdises 10 do liqueur 15 barriques vin Bassetti & Xiques—25 caisses eau de vie 28 barriques vin 100 caisses du 45 do liqueurs 30 barils vinaigre 50 caisses conserves 366 do sardines Schmidt & Ziegler—130 do vin 31 do prunes 20 do champagne 15 do sardines 25 barils olives Paul Gelpi & Bro—468 caisses vin 10 caisses fromage 16 do sardines 10 caisses champagne 75 do mdises 95 do absinthe 20 caisses kirsch A M & J Solari—100 barriques vin 292 caisses do 50 barils olives 400 caisses sardines Edmond Dubois—250 do prunes Miss Valley Tr Co—1 barrique vin J Friedlander & co—15 caisses mdises Jno Munroe & co—1 do vin A Landerdi—34 do 12 barriques 4 do eau de vie A Lemoine—3 do vin 9 caisses do 50 caisses eau de vie 3 do vinaigre 5 do absinthe 37 caisses sardines 6 do olives 61 colis mdises 6 do vin 6 caisses huile H Bouasso—1 demi barrique vin J Caraminas—1 de 17 caisses do 1 barrique eau de vie 5 caisses do 1 do vinaigre 1 do huile By Charnock 1 barrique eau de vie G Kepy—0 do vin J Vergnole—50 barils olives 12 barriques eau de vie 20 caisses conserves F Limongy—15 do 30 barriques vin Forsi Bros——25 do L Queyrouse—1 caisse eau de vie M Vatoni—5 do mdise E Frerer 19 quart barrique eau de vie 10 octaves do Smith Bros & co—12 caisses prunes 2 do asperges Clark & Meader——24 barriques vin A Couturié—34 caisses do 7 colis eau de vie 18 caisses mdises A Laruelle—10 do vin 10 barriques do W W Finlay—25 do 6 caisses mdises J Cornbé—1 do Menard—200 caisses conserves pâte etc O Barrier—1 do vermouth Forstall Clayton & co—2 do mdises C Lebel—3 do G Micheli—5 do A Schwartz & co—1 do F M Hall—3 colis do Fornaris & co—23 caisses do E A Burke—26 do L Generelly—4 barriques vin A Dreu—2 caisses porcelaine Nicolle & Lesage—2 do J J Langlès—1 do mdises R Potrier—46 do J L Boulay—1 de Bandon—1 de Bruck—2 do poterie J K Bauer—3 do jouets C Andres—1414 caisses vin 297 colis mdises 4 barriques eau de vie 195 caisses huile 615 do conserves 44 do sardines 130 absinthe 40 barriques vin 10 demi do 39 caisses olives 83 barriques crème de tartre 50 liqueurs 60 barils amandes 71 genièvre 30 do liqueurs 30 caisses porcelaine et poterie 5 caisses fromage, 30 do vinaigre 643 de conserves à ordre.

Arrivages de produits.

VICKSBURG—par steamer Natchez—1779 balles coton 4054 sacs graine coton 97 barils sucre.

RIV ROUGE par steamer Jesse K Bell—555 balles coton 4723 sacs graine coton 20 boucauts sucre

POINT HOUMA—par steamer Mabel Comeaux—16 bouc ts sucre 202 barils de 25 do mélasse.

SHREVEPORT—par steamer Yazoo Valley—1132 balles coton 2250 sacs graine coton 5.9 sacs tourteaux.

BAS DU FLEUVE—par steamer Alvin—26 bouc ts sucre 640 barils de 233 do mélasse 205 sacs riz brut 89 barils do.

BAYOU MACON—par steamer Saline—453 balles coton 2386 sacs graine coton.

Par les chemins de fer.

SHELL BEACH RAILROAD—34 boucauts sucre 57 barils mélasse.

NEW ORLEANS & NORTHEASTERN RR.—180 balles coton et divers

LOUISVILLE, N. ORLEANS AND TEX RR—527 balles coton 4 bouc ts tabac et divers.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—884 bal'es coton et divers

MORGAN'S LOUISIANA AND TEXAS RR AND STEAMSHIP COMPANY—103 balles coton 122 boucauts sucre 227 barils do 180 do mélasse 25 barils riz 43 sacs riz brut

LOUISVILLE & NASHVILLE RAILROAD—257 balles coton et divers.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY 389 balles coton 200 sacs graine coton 36 barils mélasse et divers.

Par le câble.

Vera Cruz, 30 janvier 1885.

Le steamship mexicain Esteban de Antunano, capitaine Carmona est entré de bonne heure ce matin et part le 4 février pour la Nlle-Orléans via Tuxpan, Tampico et Sagalsd.

NAVIGATION FLUVIALE

Départs de bateaux à vapeur

SAMEDI, 31 JANVIER 1885.

Shreveport.... YAZOO VALLEY à 5 P M
Geo W Rea, capitaine; H C Rousseau, commis
Grand Ecore.... JESSE K. BELL à 5 P M
Dick Sinnot, capitaine
St-Louis.... HELENA, à 5 P M